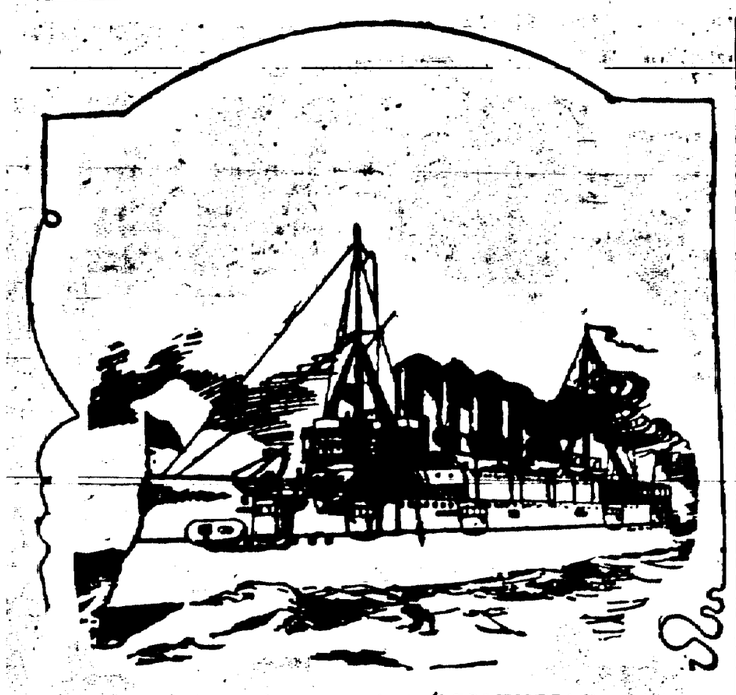


Le croiseur américain "COLUMBIA"

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES. — Joesant Banes à Mary Turpo, August Lascola à Pauline Alice Poncet, Roy H. Dunn à Abbie Thompson, Robert Arthur Lobsac à Rebecca Short, Claude Kile à Mary Magdeline Graeber, Harry Franklin à Harriet Thiel, James Billey à Florestine Maxent, Alexander Williams à Mary Sutton.

NAISSANCES—Mmes Alfred Montens, une fille; Fernand Palcton, une fille; W. J. Bovard, une fille; Charles Willis, un garçon; Joseph Bindewald, un garçon; Henry S. Doane, un garçon; Giovani Pemuro, un garçon; Joseph Wabl, une fille; Lawrence Flittrich, une fille; Henry Klotz, une fille; George Hansen, une fille.

DECES — Elodie Lewis, 34 ans, 2042 N. St. Thomas; Veuve Mary J. Duffy, 48 ans, 2702 Melpomene; Veuve Marie C. Beneval, 71 ans, 724 Kerlerec; Veuve Philipp Wiedman, 77 ans, 519 St. Mary; Mlle Sarah Bilheust, 24 ans, 1638 S. Poydras; John M. Burgogne, 48 years, Covington, Ky; Oscar T. Garson, 50 ans, Hopital de Charité; Raymond P. Schaefler, 22 ans, 2303 Lafayette; John Thomas, 40 ans Hopital de Charité; Lorenzo Williams, 3 ans, 2723 Treisième; Dennis Lenjhia 6 mois, 516 S. Liberté; Ann Sullivan, 80 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; M. Estelle Bevin, 88 ans, 6 mois et 11 jours; 4013 Prytanée; Albert Cordier, 46 ans, 1216 N. Prieur; Thomas W. Culver, 56 ans, Infirmerie Touro; Charles Brown, 55 ans, rues Liberté et Félicité; Nancy Sanders, 52 ans, 224 N. Roberts; Martha Walter, 16 ans, 1913 Perdide; Abraham Dusey, 38 ans, 1548 Bienville; Mellon Ferdinand Rivero, 21 ans, 2021 Bourgogne.

Arrivée du croiseur américain "Columbia"

Le croiseur américain "Columbia", venant de Pensacola où il était depuis son retour de Panama avec le secrétaire de la guerre Taft, a franchi la barre à Port Eads hier à neuf heures vingt du matin et a jeté l'ancre dans le port au cours de l'après-midi. Ce bâtiment sera mis en cale sèche le 12 janvier.

On craint que quelques-unes de ses plaques n'avaient été endommagées en entrant dans le port de Pensacole à son retour de Colon. En tout cas, le croiseur sera nettoyé et repeint.

Lorsque ces travaux seront terminés le "Columbia" ira directement à Culebra rejoindre la flotte combinée et prendre part aux grandes manœuvres d'hiver. Il procèdera ensuite à des exercices de tir à Pensacole.

C'est la première fois que le "Columbia" entre dans le port de la Nouvelle-Orléans. Lors du passage du secrétaire Taft il avait été d'abord décidé que le "Columbia" viendrait le prendre ici pour le conduire à l'isthme de Panama, mais on a subséquemment annoncé que l'aviso "Dolphin" le transporterait à Pensacole où l'attendait le croiseur.

On donnait comme raison de ce changement de plan la crainte qu'il n'y eut pas assez d'eau dans les passes pour un bâtiment du tirant du "Columbia." Comme des navires d'un plus fort tirant d'eau entrent et sortent fréquemment à Port Eads des protestations énergiques furent faites ici, et il a été décidé de mettre le "Columbia" en cale seche à la Nouvelle-Orléans.

Ce croiseur est un des plus rapides bâtiments de la flotte américaine.

Il est du même type que le "Minneapolis" qui était ici à la fin de 1903.

Ses machines sont d'une puissance de 18,000 chevaux et il est muni de deux hélices.

L'équipage du "Columbia" comprend environ 400 officiers et hommes. Il est commandé par le capitaine James Madison Miller, du Missouri, qui est entré à l'académie navale le 24 septembre 1863 et compte actuellement 24 ans de service à la mer et 14 ans à terre.

La liste complète des officiers du croiseur protégé "Columbia" est comme suit:

Capitaine, James M. Miller; lieutenant commandant, James P. Parker; lieutenant commandant, Clarence H. Mathews; lieutenant commandant, Charles S. Stanworth; lieutenant, David Van H. Allen; lieutenant, Victor A. Kimberly; lieutenant (J. G.) Harry L. Brinser; enseigne, Robert Henderson; sergent, Emlyn H. Hartsteller; officier payeur, Charles R. Oleary; premier maître, Timothy Sullivan; premier canonnier, Gotthilf C. Layer; second canonnier, Ulysse G. Chipman; chef charpentier, Wilbur F. Stevenson; mécanicien, John Dexter; mécanicien, Fred D. Korte; mécanicien, Carl E. Peterson; commis payeur, Fred E. Crossman.

Union Progressiste.

Le comité chargé de désigner les candidats pour l'élection annuelle des membres du bureau et des directeurs de l'Union Progressiste, élection qui a lieu lundi prochain de dix heures du matin à quatre heures du soir, a terminé ses travaux.

M. J. Sanders a, pour la quatrième fois l'honneur d'être choisi pour le poste de président.

Conformément à la coutume les cinq plus anciens directeurs ont été remplacés, MM. John T. Delahay, Augustin Craft, L. H. Fairchild, Wm C. Faust et L. E. Valleft.

Le comité de nomination comprenait MM. R. H. Downman, président, P. F. Pescud, Orloff Lake, A. R. Blakely et John J. Gannon. Il a préparé la liste suivante:

Président, M. J. Sanders; 1er vice-président, Albert Godchaux; 2e vice-président, Thos F. Cunningham; trésorier, J. M. Pagaud.

Directeurs— Pearl Wight, Charles Janvier, J. D. Payne, Joseph Kohn, C. H. Ellis, John A. Wogan, W. J. Gilbert, Philip Werlein, Leonard Krower, W. G. Tebault, H. H. Hodgon, George H. Smith, Hart D. Newman, James W. Porch et Joseph Collins.

Accident fatal.

Hier matin, à onze heures et demie, un accident dont les suites ont été fatales s'est produit à l'angle des rues Toulouse et Bourbon.

Peter Grégoire, un homme de couleur, conduisait un camion lorsqu'il est tombé à terre et a été écrasé par les roues. Transporté à l'hôpital il a succombé quelques heures plus tard.

Surplus considérable.

L'importance d'un fort surplus est évidente dans toute entreprise financière, et particulièrement dans une maison d'assurances sur la vie. L'homme d'une intelligence commerciale caractéristique reconnaît qu'une sécurité absolue ne peut être obtenue que par un fonds semblable. Dans l'état de situation préliminaire de la Equitable Life, publié ailleurs, l'item le plus intéressant est celui du surplus, qui se monte à $78,000,000 la somme la plus considérable que la Société ait jamais eue, et qui dépasse de bien des millions les chiffres correspondants de toute autre compagnie. L'accumulation d'un si fort montant excédant le passif est un fait sans exemple dans l'histoire des autres institutions de ce genre.

Durant les quarante-cinq années de son existence l'actif a atteint $410,000,000, les assurances non payées $1,500,000,000, le revenu $78,000,000, le passif $332,000,000, et le total des paiements de toute sorte à des détenteurs de polices, $37,000,000. Ces résultats merveilleux sont ceux de moins d'un demi-siècle de travail, et font voir avec quelle énergie les affaires ont été conduites. Les détenteurs de polices, aussi bien que ceux qui ont charge de l'établissement, doivent être félicités du record splendide qui a marqué l'année qui vient de finir.

ETAT DES BANQUES.

Sommaire de la condition des Banques Associées de la ville de la Nouvelle Orléans, compilé des derniers Etats des Banques autres que Nationales et des Banques Nationales le 31ème jour de décembre 1904.

ACTIF.		
Prêts et escomptes	$46,602,140 75	
Surtirages, garantis et non garantis	538,263 26	
	45,000 00	47 185 404 10
Papiers suspendus évalués à	1,848,000 00	
Bons des Etats-Unis pour circulation	185,000 00	2 033 000 00
Bons des Etats-Unis pour dépôts		4 838 10
Primes sur bons des Etats-Unis	3,357 345 80	
Autres bons, actions et hypothèques	2,518,002 49	5 875 348 29
Propriétés foncières, meubles et installations		1,532 060 42
Dû d'autres banques nationales	11,513,833 00	
Dû d'agents de réserve approuvés	3,121,642 63	
Chèques pour la Clearing House		
Comptant (Or et argent, légal tender, billets de banque national, etc.)	6,972,395 27	21,607,870 90
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats-Unis		75 000 00
		$76,313,571 81
PASSIF.		
Capital actions	5,250,200 00	
Fonds de surplus	6 849,800 00	
Profits non divisés	667,355 03	12,767,355 03
Circulation		1,415,845 00
Dépôts, individuels	54,271,496 76	
portant intérêt	1,214,720 22	
certificats de "Time"	200,483 78	55,686,700 76
" "Demande"		76,198 97
Chèques certifiés		885 51
Chèques de caissiers		3,979,303 59
Dû à des banques nationales		3,046,943 37
Réescomptes et billets payables		310,539 58
Dividendes non payés		
		$76,313,571 81

Nouvelle Orléans Lou. 4 janvier 1905.

HYDROZONE

Guérit le

MAL DE GORGE

Un Antiseptique Inoffensif.

Endossé par la profession médicale. Envoyez dix cents pour les frais de port sur une bouteille d'essai gratuite. En Vente chez les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature:

Prof. Charles Marchand,

63-5 rue Prince, N. Y.

Demandez par écrit un petit livre gratuit sur le Traitement Rationnel de la Maladie.

MEURTRE.

Joseph Daunoy, un homme de couleur a été tué hier soir à onze heures à l'angle des rues Perdido et Saratoga par Mamie Collins.

Cette dernière demeurait avec Daunoy, et le voyant dans la rue s'est avancée sur lui et lui a planté son couteau dans la poitrine.

Daunoy est tombé raide mort.

La femme s'est enfuie avant l'arrivée de la police.

SUICIDE.

Joseph Bernard, un jeune nègre qui a eu les deux jambes coupées dans un accident de chemin de fer, il y a deux ans, s'est suicidé hier après-midi vers cinq heures.

Il était assis sur les escaliers du magasin d'épiceries de Tony Vitrano à l'angle des rues Espagne et Claiborne, en compagnie de Jeff Jones et John Miller lorsqu'il a retiré un revolver de sa poche et le chargeant a demandé à ses compagnons de le tirer. Ces derniers ayant refusé, Bernard a placé le canon de l'arme contre sa tête et a fait feu. Le malheureux est tombé à terre et a expiré avant l'arrivée des étudiants en médecine. Le défunt demeurait rue Derbigny 2327 ou il laisse une mère et une tante.

Société de Secours Mutuels Les Enfants de La France.

Les membres de cette société dont la prospérité s'accroît sans cesse se sont réunis hier soir pour l'installation des officiers et administrateurs élus le 29 décembre dernier.

La réunion a été marquée par la plus franche gaieté et une grande amabilité. Des rafraîchissements ont été servis. Nous donnons ci-après la liste de ceux qui vont diriger la société pendant l'année 1905:

Président, A. J. Buisson; 1er vice-président, Justin Darribère; 2ème vice-président, H. Brissot; secrétaire aux minutes, J. A. Lavignac; assistant-secrétaire, C. Roques; trésorier, Jean Darribère; secrétaire aux finances, Emile Lubeigt, Jr; grand marchal, Marcel St-Crig.

Administrateurs: MM. R. Delord, H. Rault, A. Daste, H. Matharan, T. Escudé, D. Carroucbé, J. Trebuquet, B. Ladouce, A. E. Abadie, J. M. Villac.

Présidents Honoraires: Monsieur le Consul Général de France. Monsieur Emile Lubeigt, Sr.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipation:
Viola Regena Lally.
Successions ouvertes:
Rosanna Connelly, Jacob Prince, Geo W. Wagner.
The Equity Savings & Loan Co. vs W. J. Barrett, réclamation de $187 sur des billets.
Arthur Parker vs Mitchell Hurd et Bohe Hurd, liquidation de la raison sociale et séquestration.
Wm Adler vs Robert E. Lee, action en recouvrement de $284.50 sur des billets.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Jos. Juan, Louis Curtis, Félix Leal, jeux illicites: Willie Jones, Jas. Casey, attaque et blessure.

Acquitté:
Jos. Fallon, actes de violence.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 6 JANVIER 1905.

Bas du fleuve—LOUISE, à 11 a m
Haut du fleuve—LAFOURCHE, à 12 m
Bayou Barataria—
CITY OF HARTFORD, à 12 m
Devall's Landing—ST-JAMES, à 5 p m

SAMEDI, 7 JANVIER 1905

Rivières Ouachita et Black—
ROBERTA, à 5 p m
Rivières Ouachita et Black—
COLUMBIA, à 5 p m
Lake Providence et Bends—
IMPERIAL, à 5 p m

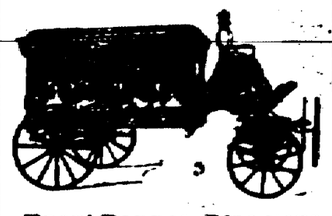
CHEVAUX ET MULETS

Les meilleurs pour les chevaux et mulets aux bonnes avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture	100@200
Bons chevaux de trait	75@125
Chevaux communs	50@100
Mulets de ville	150@175
Bons heavy	200@225
Mulets pour habitations sucrières	150@15
Mulets pour rio et coton	90@100

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1045.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Française.

TELEPHONE 4276.

Nous tenons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 oct—1 an

TELEPHONE 882.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur:

No. 1208 Avenue Nord Romparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

ATHENÆUM NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi soir, 14 janvier.

8 P. M.

SZUMOWSKA

(Mme Antoinette Szumowska-Adamowska)

La célèbre pianiste de Concert Polonaise.

La vente des sièges réservés s'ouvrira Lundi 2 Janvier, à la Cable Company, 914 rue du Canal.

PRIX: $1.00, $1.50, $2.00.

Ordres par la poste ou par téléphone remplis aussitôt reçus. Faites les chèques payables J. V. Dugan.

25 déc—dim, mar ven—1f

AVIS.

La réunion annuelle de la "Female Orphan Society" pour l'élection d'un Bureau de Directeurs, devant servir pendant l'année courante, aura lieu à l'Asile Poydras, LUNDI le 16 janvier 1905, de midi à 2 heures p. m.

DAISY M. L. HODGSON, Secrétaire.

6 jan—6 S 15

AVIS SPECIAUX.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1905.

Une élection des Directeurs de la Compagnie d'Assurances Germania aura lieu à leur bureau, No 307 rue du Camp, LUNDI, le 16 courant, de midi à 2 heures P. M.

OTTO T. MAIER.

6 janv—6 à date.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE— Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1905—L'élection annuelle pour neuf Directeurs de cette Banque, pour servir durant l'année courante, sera tenue à la maison de banque, le LUNDI, 6 février, 1905, entre midi et 2 heures p. m.

S. A. TEUFANT, Caissier.

1er janv—1er an 6 fev—1mo

THE NEW ORLEANS BUTCHERS CO-operative Hide and Tallow Co., Ltd.—L'élection annuelle de deux Directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 9 janvier 1905, de 1 à 2 heures p. m.

EUGENE DOURS, Secrétaire.

21déc—au 9 jan 1mo

BANQUE NATIONALE GERMANIA.—Nouvelle-Orléans, Lou., 10 décembre 1904—L'élection annuelle des directeurs devant servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque le 10 janvier 1905, de midi à 2 heures p. m.

F. DIETZE, caissier.

11 déc au 10 janv 1mo

DIVIDENDES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD de la Nouvelle-Orléans, No 314 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, le 31 décembre 1904.—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, un dividende semi annuel de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital a été déclaré payable le et après le 3 janvier 1905.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

1er janv—1 sem

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une cuisinière, de 7 heures a.m. à 8 p.m. Bons gages. S'adresser 126 rue Bourgogne 3 jan—1f

A VENDRE—Au cimetière St-Louis 4 lots faisant face aux avenues St-Pierre et St-Louis joignant l'avenue Esplanade et 11 lots joignant le Jockey Club et tout près de l'avenue Esplanade. Pour informations s'adresser à CHAS A. CHILANS, 1er jan—1 m 319 rue Carondelet.

Demande—Femmes et jeunes filles, aussi jeunes garçons, bons gages. Moulin à coton de Magnolia. 27 nov—1f

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

La seule ligne ayant des chars-dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.
307 rue St-Charles,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

AMUSEMENTS.

Orpheum SYLVESTER MATINEE ET CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

Marguis De Rorba.
Canfield & Carleton, Sullivan & Pasquelani,
Clement DeLion, Tyce & Jermon,
Esmeralda Sisters, Hubert DeVeau,
Scènes Animées.

Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.
Matinées tous les jours, lundi exceptés, 10c, 25c
3 jan—5f

Théâtre de l'Opéra Française
SAMEDI SOIR, 7 JANVIER 1905
"L'ABBE CONSTANTIN"
Comédie en 3 actes tirée du roman de Ludovic Halévy.
Contrôle chez Grunewald, 726 rue du Canal, de 10 a. m. à 5:30 p. m. tous les jours, et au Théâtre de l'Opéra une demi-heure avant les représentations et le dimanche à 10 a. m.
6 jan—2f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
Klaw & Erlanger Co. (Inc)
ETONNANTE ET MERVEILLEUSE PRODUCTION,
BEN-HUR
Pas de Sièges Mis de Côté
Semaine prochaine—MOTHER GOOSE
3 jan—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 1.
LA GRANDE COMEDIE MUSICALE A SUCCES
A Girl from Dixie
Par Harry B. Smith, auteur de "Rob's Hood."
50 Chanteurs Comédiens
Grand Chœur de Beauté
Semaine prochaine — HOITY TOITY
3 jan—5f

Lyric
Tous les soirs et dimanche matinée. 10c, 20c, 30c et 50c—Matinées Mercredi et Samedi 10c et 25c. Aujourd'hui
OLYMPIA COMIC OPERA CO
Dans la Brillante Production du Pittoresque Opéra Comique Oriental,
"SAID PASHA."
Photographie Souvenir de Lottie Kendall Gratis à la Matinée de Samedi.
La semaine prochaine—La Fameuse Pièce Française Provoquant le Mire "THE GIRL FROM PARIS."
3 jan—5f

GREENWALL THEATRE CE SOIR.
Coin Iberville et Dauphine.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, 2 p m.
Baldwin Melville Stock Company
Présentant le mélodrame à succès.
HUMAN SPIDERS,
Prix.....10c, 20c, 30c et 50c.
Matinée Dimanche, 8 Jan.—"THE HOLE CITY."
3 jan—5f

FARANTA'S
Aujourd'hui.
Ce Soir.
Matinées tous les jours à 2 p. m.
GORTON'S MINSTRELS.

35 — Artistes — 35
Prix originaux de Faranta: Matinées des dimanches et soirs: 10 et 20 cts; matinées des jours de semaine, 10 cts
dans toutes les parties de la salle.
La semaine prochaine—"In Utah."
3 jan—5f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.
Six Courses par Jour.
PLUIE OU BEAU-TEMPS.
Admission au Grand Stand, $1.
Dames, 50c.
20 nov—4m

le, interrompit la paysanne au milieu de la défilade de ses souvenirs de jeunesse.

—Eh bien donc, quoi Joséphine! voilà que t'as peur des gendarmes, ma fille!

Deux gendarmes, en effet, venaient de déboucher à un détour de route et à deux pas de la carriole.

Avec le respect que l'on doit à l'autorité régulière, la paysanne salua les représentants de la force armée.

—Ben le bonjour, messieurs les gendarmes!

—Bonjour, la mère, répondit l'un d'eux.

L'autre avait toisé d'un singulier coup d'œil Marcel.

Déjà la vieille avait houspillé son ânesse, et Joséphine, reprenant son trot, avait dépassé les gendarmes qui suivaient la route en sens inverse, quand un vigoureux appel retentit.

—Hé! la mère?

La paysanne retourna la tête.

Les deux gendarmes étaient debout au milieu de la route, et c'était celui qui avait considéré Marcel qui venait d'interpeller la paysanne, sans doute après avoir échangé un avis avec son camarade.

Ce dernier reprit d'un ton soupçonneux:

—Qu'est ce que c'est que ce gars qui est avec vous?

—Vous dites, monsieur le gendarme?

"Le connaissez-vous, savez-vous son nom!

—Son nom, monsieur le gendarme? c'est un Béchet....

—Et vous les connaissez, ces Béchet?

—Si je les connais, monsieur le gendarme! mais tout le monde chez nous connaît les Béchet de Chassille....

"Mais il y a plus de soixante ans peut être que j'ai connu, comme je le disais tout à l'heure à ce petit, son oncle propre Béchet-le-Coq, qui était pour lors.

—C'est bon! c'est bon! fit le gendarme avec un haussement d'épaules .... nous n'en demandons pas tant.

—Alors, cette fois, au revoir, messieurs les gendarmes.... Allons, hue ma Joséphine!

Durant ce court colloque Marcel s'était senti devenir blême.

Il était évident, à la façon dont le gendarme regardait l'enfant et interrogeait la femme, qu'ils étaient, pour une cause ou pour une autre, à la recherche d'un gamin.

Marcel pensa avec terreur que, sans sa coupure au pied, il aurait, en continuant sa marche, croisé les deux représentants de l'autorité et qu'il aurait eu lui-même à répondre à leur interrogatoire.

La méprise heureuse de la vieille paysanne, relativement à son nom et la référence de suite fournie, venait de sauver le gamin.

Mais l'incident lui démontrait que les routes pour lui, ne seraient pas toujours sûres, et qu'il pouvait, au moment où il y penserait le moins, se trouver dans une situation périlleuse.

Il en eut la preuve quelques jours plus tard.

Comme il avait pénétré dans un bois afin d'y passer la nuit, et qu'il s'était engagé au milieu des taillis afin de chercher un endroit propice à se couchée, il se trouva soudainement pris au cou, dans un étroit lazzo.

Croyant que c'était une liane qui l'entravait ainsi, son premier sentiment fut de chercher à s'en dégager par un mouvement brusque.

Mais au lieu de céder, l'entrave se resserra si fortement que Marcel un peu plus s'en fût trouvé étranglé.

—C'est un collet posé par des braconniers, pensa-t-il de suite, et je suis pris comme un chevreuil.

Ses mains, en effet, sentirent autour de son cou le fil de laiton au nœud coulant auquel il s'était attrapé.

Chercher à s'en sortir lui-même, il n'y fallait pas penser. Il eût risqué de resserrer le fatal nœud au lieu de le détendre.

Il n'avait qu'à attendre que le braconnier vînt visiter ses pièges, ce qu'il devait faire sans doute, avant que l'aube ne se levât.

Mais la situation était des plus critiques, par suite de l'immobilité qu'il fallait garder.

—Si le braconnier, traqué par des gardes, ne venait pas, pensait l'enfant; ou bien, si c'était un garde lui-même qui arrivât,

Il savait, par toutes les histoires de chasse et de braconnage entendues, que le garde et le braconnier se flairaient l'un et l'autre comme de fins limiers.

Qu'adviendrait-il de lui dans l'un ou dans l'autre cas?

La nuit n'était qu'à moitié écoulée quand Marcel entendit un froissement dans le taillis, comme le passage d'un animal ou d'un homme.

—Pourvu que ce ne soit pas le garde!

Et il leva avec prière les yeux au ciel vers une petite étoile bleuâtre dont le scintillement lui arrivait en travers les branches et qui lui semblait être la sienne.

Un gros éclat de rire le ranima immédiatement.

—Du gibier à deux pattes! c'est trop drôle!

Un vieil homme hirsute avec de la barbe grise jusque dans les yeux se tenait les côtes de rire devant Marcel.

Il était nu-tête, le front couvert jusqu'aux sourcils d'une épaisse tignasse presque blanche et tout embroussaillée, une blouse de paysan couvrait ses larges épaules.

Des guêtres montaient jusqu'à ses genoux.

Derrière son dos, le canon d'un fusil brillait.

Un rayon de lune tombant sur lui l'éclairait comme une apparition.

Mais l'apparition, riait de si bon cœur qu'elle n'avait rien de terrible, surtout aux yeux de Marcel.

C'était doublement le salut, puisqu'il allait être délivré de l'étranglement du collet et de la frayeur du garde.

Le vieux braconnier riait toujours.

—Pour de la grosse bête, c'est petit, mais pour de la petite, c'est gros! exclama-t-il au milieu de son hilarité.

—Dites-donc, fit l'enfant d'un ton de bonne humeur où l'impatience perçait tout de même; c'est très drôle pour vous de me voir là, je n'en disconvions pas, mais pour moi, ça n'a rien de gai!

"Débarrassez moi d'abord de votre engin qui me coupe le cou. Ensuite, vous rirez tout à votre aise et je serai le premier à vous tenir compagnie.

—Ça c'est parler sagement, mon petiot, fit le braconnier.

Et prestement, de ses gros doigts calleux et velus qui semblaient pourtant avoir l'agilité et l'adresse de doigts de fée, il débarrassa l'enfant du piège, sans même endommager le laiton.

—Maintenant, fit-il, ce n'est pas tout ça, mais je voudrais bien savoir, quoique je ne sois pas curieux, comment et pourquoi tu te trouves là.

Il regardait d'un soupçonneux Marcel qui frottait doucement l'épiderme de son cou.

—C'est très simple, dit l'enfant; j'ai pénétré dans le taillis ....à l'aventure....

—C'est qu'il faut de la bonne volonté pour pénétrer dans le taillis....et peut être aussi une idée de derrière la tête!....

"Gageons que tu allais à la recherche des collets à petites bêtes, pour relever avant que j'arrive, les lapins ou les lièvres qui pouvaient y être pris!

—Oh! je vous jure que non! et si vous voulez tout savoir, c'était pour m'y cacher, que je m'enfonçais par là.

—Ah! bah! fit le braconnier qui semblait douter encore, et comment que ça se fait que t'en es là, mon gars?

"Tu n'as pourtant pas la mine d'un vagabond ou d'un bohémien.

En peu de mots, Marcel expliqua la chose.

—Eh bien alors, fit le braconnier on peut dire que nous jouons de chance tous les deux.

"Toi d'abord, car j'avais eu l'envie ...de ne point venir ce matin de ce côté-ci du bois.

"Je voulais remettre ma visite à la nuit prochaine va que j'ai fait vers l'étang Fouchard une prise fameuse!

"Et voilà justement ma chance à moi, c'est que tu vas m'aider à la porter hors du fourré où que je l'ai cachée, la bête est si grosse que je me demandais comment l'enlever à moi seul.

"Ainsi mon gars, par file à gauche et en avant marche!

"Je suppose que tu ne refuseras pas de me rendre service.

Non, Marcel ne refusait pas, et cela l'intéressait même de jouer un rôle, dans une partie de braconnage!

Il n'en voyait pas toute la gravité.

Prendre par ruse le gibier des bois, ne lui paraissait nullement un acte coupable.

Est-ce qu'il y a un délit pour l'oiseleur qui attrape au piège, dans ces mêmes bois, les chardonnerets, les alouettes ou les pinsons?

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS;

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. Il CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup," et de ne prendre aucune autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er avril—1 an